

## QUESTIONS SOUMISES AU DEBAT

1. Définir les missions de l'école :

Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

2. Faire réussir les élèves :

Question 15 : Comment lutter contre la violence et les incivilités ?

3. Améliorer le fonctionnement de l'école :

Question 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Concernant la question n° 6, il a été constaté que les programmes d'enseignement sont trop axés sur la dimension intellectuelle et qu'il serait souhaitable de revenir à des programmes variés où tous les élèves auraient la possibilité de s'exprimer et de s'épanouir. Cela ne peut se faire sans une valorisation du travail manuel.

Face à la diversité de plus en plus croissante des élèves, le collège unique ne semble pas répondre à toutes les questions et satisfaire toutes les ambitions. Aussi serait-il judicieux, voire indispensable, de multiplier les passerelles entre l'école et le monde du travail et ce, à partir de la cinquième ; Pourquoi attendre des élèves les mêmes acquis en même temps ? Sachant que l'une des missions de l'école insiste sur l'insertion de tous les élèves, pourquoi ne pas envisager des rythmes d'acquisition variés en fonction des niveaux des élèves ?

Aussi, pour permettre l'acquisition des savoirs fondamentaux par tous les élèves et soutenir les plus faibles, l'encadrement des élèves ne pourrait t'il pas être repensé ? Au niveau primaire notamment, le professeur des écoles pourrait être secondé par un personnel formé. La réorganisation des classes, même au collège, pourrait permettre à des élèves en difficultés de bénéficier de soutien. Car même si un tel dispositif au niveau 4<sup>ème</sup> existe, les élèves qui en bénéficient étaient déjà en échec auparavant.

L'ensemble de ces interrogations n'est pas sans rapport avec la question 15 traitée en second lieu et qui, porte sur les manières de lutter efficacement contre la violence et les incivilités. La complexité de la question explique en partie le constat d'impuissance qui se dégage de l'ensemble des interventions.

Cela dit, les avis des différents intervenants semblent converger quant à la responsabilité qui incombe aux parents dans cette situation. Aussi la question qu'on se pose porte t'elle davantage sur les moyens à mettre en oeuvre pour sensibiliser les parents à l'avenir de leurs enfants. Un dialogue constructif et responsable entre les parents et les équipes pédagogique ne peut qu'être profitable pour les élèves et ne peut que les réconcilier avec l'espace scolaire. Un partenariat avec les services sociaux et les élus locaux pourrait être également envisagé.

La troisième et dernière question traitées concernent la redéfinition des métiers de l'école. A ce sujet, deux aspects ont été mis en relief. Le premier porte sur la formation des professeurs qui semble en décalage par rapport à la réalité du métier ; une formation trop théorique pour être efficace. Le deuxième point, lui, plaide en faveur d'une dissociation de la note pédagogique et la note administrative pour l'évaluation des carrières des enseignants. Et quant au statut de directeur des écoles, ne pourrait t'il pas être repensé afin d'alléger les charges administratives ?